



## La Suisse a accueilli une délégation parlementaire russe dimanche et hier, une rencontre délicate

# Une visite où chaque mot a été pesé

« PHILIPPE CASTELLA

**Diplomatie** » Dominique de Buman est passé maître dans l'art de marcher sur des œufs. Le président du Conseil national a pu en faire étalage lors de la visite hier et avant-hier d'une délégation russe emmenée par son homologue Viatcheslav Volodine, le président de la Douma. Une visite délicate dans la mesure où celui-ci est interdit de séjour dans l'Union européenne pour son rôle dans la crise ukrainienne (voir ci-dessous).

A propos de celle-ci justement, le démocrate-chrétien fribourgeois a indiqué qu'il «ne nous appartient pas de nous positionner sur l'état de la situation», avant de rappeler que la Suisse est prête à offrir ses bons offices. Par rapport au Conseil de l'Europe, la délégation s'est engagée à examiner ensemble la question de la contribution russe et sa pleine réintégration avec droit de vote.

### Deux visites en Russie

Les Russes ont tout de même obtenu deux engagements un peu plus fermes sur deux visites à portée symbolique. Tout d'abord, il y aura une délégation de deux parlementaires suisses envoyés comme observateurs lors de l'élection présidentielle russe du 18 mars. Et en juin, la Suisse ne sera pas représentée que sur le terrain lors de la Coupe du monde de football: il y

aura des délégations officielles dans les tribunes.

Côté russe, avec une rhétorique bien huilée, Viatcheslav Volodine a souligné à de nombreuses reprises, lors de la conférence de presse, la volonté d'intensifier les relations avec la Suisse, tant sur le plan diplomatique qu'économique. La délégation russe a d'ailleurs rencontré des représentants de l'économie et il y a là une volonté commune d'aller vers une simplification normative afin de favoriser les échanges commerciaux. Le président de la Douma n'a pas manqué de dire tout le mal qu'il pensait des sanctions internationales qui pèsent sur la Russie: une «voie vers l'impasse», selon lui, imposée par les Etats-Unis, pour pénétrer les marchés européens au détriment de la concurrence russe. Pour lui, c'est par le dialogue que cette crise sera surmontée.

Dans la foulée, Viatcheslav Volodine a lancé une invitation pour une visite en réponse d'une délégation suisse en Russie. Côté helvète, on en a pris note, mais Dominique de Buman rappelle que cette visite était déjà une réponse à celle d'une délégation suisse à Moscou et Saint-Pétersbourg l'an dernier. Avant d'ajouter, sibyllin: «Dans la vie, il y a toujours des réponses aux réponses. C'est

un mouvement perpétuel.»

### Rencontre avec Cassis

Dans l'après-midi, la délégation russe a aussi pu rencontrer le nouveau ministre des Affaires étrangères, Ignazio Cassis. Un simple «rencontre de courtoisie», s'empresse d'ajouter ses services. Lors de l'entretien, le conseiller fédéral a «évoqué l'engagement de la Suisse pour la résolution du conflit en Ukraine, son attachement à la mise en œuvre des accords de paix de Minsk, l'importance qu'il accorde aux droits de l'homme ainsi qu'à la Genève internationale comme plateforme de dialogue», précise son porte-parole Pierre-Alain Eltschinger.

Quant à la question de savoir si cette rencontre n'est pas de nature à déplaire aux partenaires européens de la Suisse, il rappelle que «la Suisse a condamné l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 comme une violation du droit international et ukrainien.» Pour le reste, «le Conseil fédéral est d'avis que le dialogue doit à présent être maintenu avec toutes les parties concernées», ajoute le porte-parole. «Et dans ce but, la Suisse est libre d'autoriser l'entrée sur son territoire à des personnes pour lesquelles l'UE a décrété des restrictions de voyage.» »

# LA LIBERTÉ

La Liberté  
1705 Fribourg  
026/ 426 44 11  
www.laliberte.ch

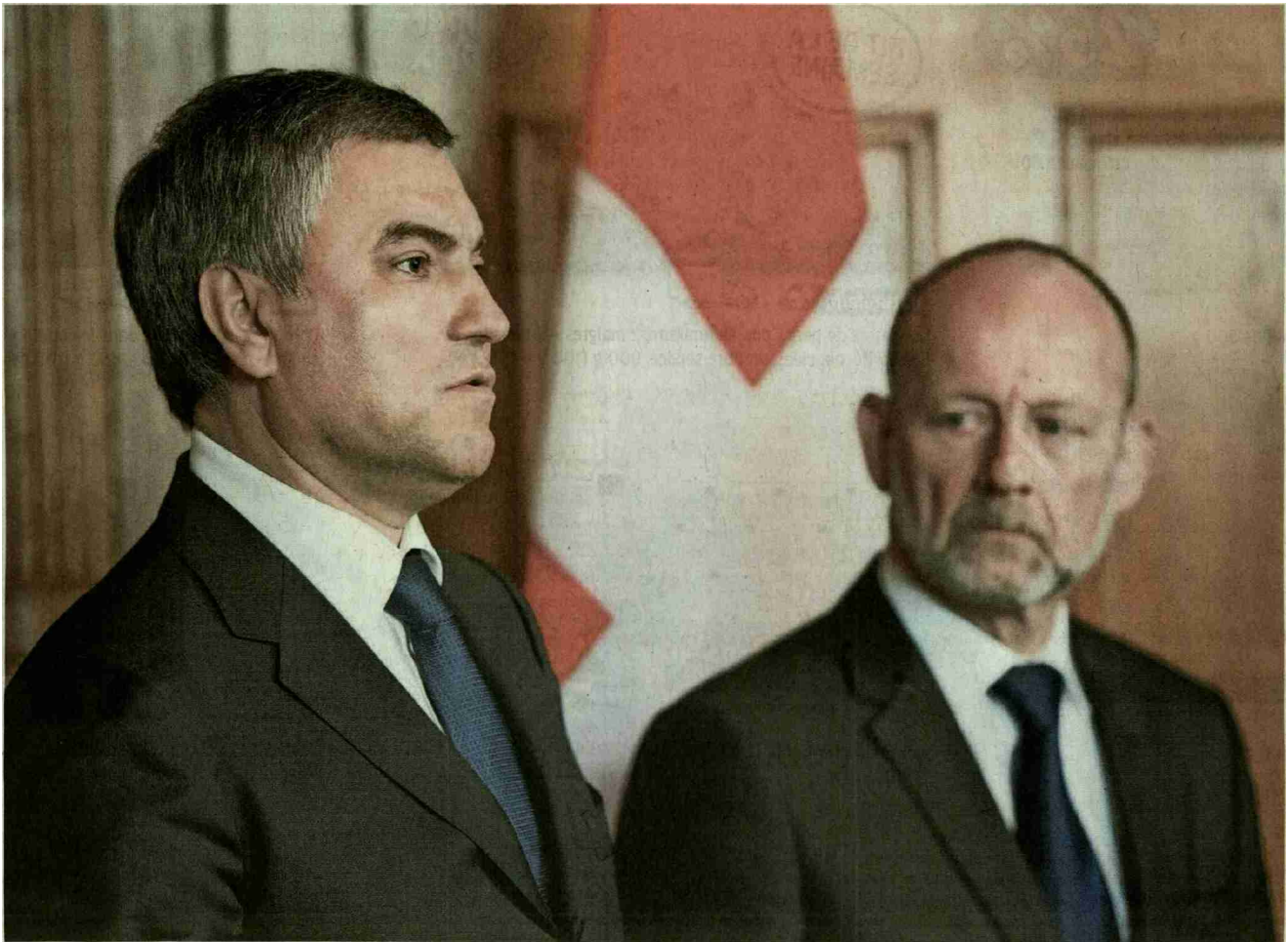
Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 39'390  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 5  
Fläche: 88'763 mm²

Auftrag: 3007101  
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 68561171  
Ausschnitt Seite: 2/3



La rencontre controversée entre Viatcheslav Volodine et Dominique de Buman s'est déroulée sans accroc. Keystone



## LA VISITE CONTRAIRE BRUXELLES

C'est écrit dans les doctrinales «conclusions» que les Vingt-Huit ont adoptées sur les relations entre l'Union et la Suisse, le 28 février 2017: «Le Conseil invite la Suisse à continuer de s'aligner et à renforcer encore son alignement sur les mesures restrictives prises par l'UE suite aux actions compromettant ou menaçant l'intégrité territoriale, la souveraineté et l'indépendance de l'Ukraine, et aux actions de la Russie déstabilisant la situation en Ukraine.»

La visite qu'a pu effectuer Viatcheslav Volodine à Berne a donc suscité un peu d'agacement à Bruxelles, alors que le président de la Douma compte

parmi les nombreux dignitaires russes que l'UE a interdit de séjour sur son territoire à la suite de l'annexion de la Crimée par Moscou. Bien sûr, reconnaît-on à la Commission européenne, la Suisse n'est pas membre du club communautaire et demeure donc libre de délivrer un visa à une persona (pourtant) non grata dans tous les pays qui l'entourent. «Mais quand même..., soupire-t-on. Volodine, ce n'est pas n'importe qui.»

En tout cas, l'Union n'a pas changé d'opinion sur lui. Ni sur ce que la Suisse devrait faire: un effort supplémentaire, en matière d'eurocompatibilité. TV

## COMMENTAIRE

### Le malin Volodine chez les accueillants Helvètes

Entretiens au sommet, interview exclusive et conférence de presse: Viatcheslav Volodine, président de la Douma, n'en rate pas une en matière de communication. Ou de propagande? Lire le compte rendu de cette visite d'un jour à Berne dans la presse moscovite vaut déjà le détour. La Suisse peut-elle dérouler le tapis rouge à un homme clé du processus d'annexion de la Crimée qui n'oserait pas mettre un orteil dans l'Union européenne (UE)?

Forts de leur neutralité, les Helvètes peuvent se le permettre. Reste que les circonstances de ce ballet diplomatique un peu forcé sont cocasses. C'est en effet à Jürg Stahl, ancien président du National, que l'on doit cette visite plutôt gênante. Président de Swiss Olympic, l'UDC était allé plaider à Moscou en mai 2017, avec une brochette de parlementaires, la cause de la Suisse pour les JO 2026. Malin, Volodine savait qu'il aurait droit à un retour d'ascenseur. Opportun, à l'heure où la Fédération de

Russie est mise au ban de l'Union européenne (UE).

Il fallait s'y attendre: le président de la Douma ne repart pas de la Berne fédérale sans laisser une invitation dans la poche de son homologue helvétique Dominique de Buman. Le bal forcé n'est pas terminé. La Suisse veut conserver le dialogue avec la Fédération de Russie? La voilà servie, au risque de ne pouvoir retirer son doigt de l'engrenage.

**PIERRE-ANDRÉ SIEBER**